

CANTATE DE ROLAND.

Resp 35369

-11/25

Où vont tous ces preux chevaliers
L'honneur et l'espoir de la France ;
C'est pour cueillir d'autres lauriers
Que leurs bras ont repris la lance :
Mais le plus noble et le plus fort,
C'est ROLAND, ce foudre de guerre ;
S'il combat, la faux de la mort
Suit les coups de son cimenterre.
Soldats Français, chantez Roland,
L'honneur de la chevalerie,
Et répétez en combattant,
Ces mots sacrés, gloire et patrie !

(bis)

Déjà leurs bataillons épars
Sont répandus dans nos campagnes ;
On voit leurs nombreux étendarts
Couvrir le pied de nos montagnes ;
Français, c'est là vos ennemis !
Que pour eux soient les alarmes ;
Qu'ils tremblent ! car ils seront punis,
Roland a demandé ses armes.
Soldats Français, etc.

Combien sont-ils ? combien sont-ils ?
C'est le cri du soldat sans gloire ;
Le héros cherche les périls,
Sans périls point de victoire ;
Ayons toujours, mes chers amis,
De Roland l'âme noble et fière ;
Il ne comptait ses ennemis
Qu'étendus morts sur la poussière.
Soldats Français, etc.



On entend le bruit de son cor
 Résonner au loin dans la plaine.
 Eh quoi ! Roland combat encor ?
 Il combat ! ô terreur soudaine !
 J'ai vu tomber ce fier vainqueur ;
 Son sang a baigné son armure ;
 Mais toujours fidèle à l'honneur,
 Il s'écrie , en montrant sa blessure :
 Soldats Français , chantez Roland ,
 Son sort est bien digne d'envie ;
 Heureux qui peut , en combattant ;
 Vaincre et mourir pour sa patrie ! (bis)

L'HONNEUR FRANÇAIS.

Sous les murs de la cité sainte ,
 Que convoitait sa noble ardeur ,
 Blessé d'une mortelle atteinte ,
 Un chevalier dans sa douleur ; (bis)
 En voyant le Maure implacable
 Poursuivre l'étendart français ;
 Disait : Si le sort nous accable ; (bis)
 L'honneur français ne meurt jamais ! (bis)

Trahis long-temps par la fortune ;
 Ses compagnons défaits , épars ,
 Partageant la même infortune ,
 Tombent morts aux pieds des remparts ; (bis)
 Mais en mourant , pas une plainte
 Ne déshonore les Français ;
 Ils répétaient : Mourons sans crainte , (bis)
 L'honneur français ne meurt jamais ! (bis)

Enfin flotta notre bannière
 Sur les créneaux de la cité ;
 Le Sarrasin dans la poussière
 Enfin courba son front dompté. (bis)
 Alors, entr'ouvrant la paupière,
 Pour la refermer désormais,
 Le preux cria d'une voix fière : (bis)
 L'honneur français ne meurt jamais ! (bis)

LA MORT DE ROLAND.

EMPORTÉ par trop de vaillance,
 Au milieu des rangs ennemis,
 Le héros, l'espoir de la France,
 Vient de périr pour son pays.
 Preux chevaliers, timides pastourelles,
 Que je gérais sur votre sort !
 Le roi des preux, le défenseur des belles,
 Roland est mort ! (bis)

Honneur de la chevalerie,
 Tendre amant, courageux soldat,
 Il cédait tout à son amie,
 Et tout lui cédait au combat,
 Preux chevaliers, etc.

Bon chevalier, ami sincère,
 Toujours sans reproche et sans peur,
 Au milieu des cris de la guerre,
 La pitié parlait à son cœur.
 Preux chevaliers, etc.

L'ASTRE DU SOIR.

ASTRE du soir, astre de cithérée,
 De la nuit sombre aimable précurseur;
 Lève ton front sur la voûte azurée;
 J'attends de toi le signal du bonheur. (bis)

L'astre du jour et l'éclat qu'il dispense;
 De Vénus même eût trahi les plaisirs :
 Les feux, amis de l'ombre et du silence,
 Sont plus discrets, plus chers à nos désirs. (bis)

Astre d'amour écoute ma prière,
 Un point brillant rayonne dans les cieux ;
 C'est toi, je pars, je marche à la lumière,
 Ah! des argus fais-moi tromper les yeux! (bis)

Astre du soir, astre de cithérée,
 De la nuit sombre aimable précurseur,
 Reste long-temps sur la voûte azurée,
 Et fais durer les éclairs du bonheur. (bis)